

Réception des livres sur la Résistance  
Bibliothèque Municipale - 12 Mars 1982

P. Le Rose  
Tournanche

En donnant un caractère officiel à la Réception de livres aujourd'hui ~~par~~ <sup>à</sup> la Bibliothèque Municipale, les élus ont voulu marquer l'intérêt qu'ils attachent au développement de tous les aspects de la vie culturelle.

Dans la France d'aujourd'hui, pays ~~de~~ en crise où sévit le chômage, on lit peu. Plus : une campagne d'abâtissement culturel tend à émousser l'esprit critique, la recherche de solutions d'avenir, la volonté de lutte.

Aussi, la bibliothèque municipale, lieu de lecture publique est ~~il l'un des~~ depuis 1977 l'objet d'une attention particulière de la majorité municipale. Rappelons qu'elle est ~~la~~ création de la Municipalité du Front Populaire dirigée par Pierre Guéguin en 1935 et qu'elle subit, ~~sous de justes~~ la censure des hitlériens et des pétainistes qui, au mot culture sortaient leur revolver.

Avec plus de 12.000 ouvrages, la Bibliothèque offre des œuvres de grande qualité. Dotés par nos soins d'une grande Encyclopédie, d'ouvrages philosophiques, de documents sur notre région acquis en collaboration avec des associations concernées, de livres pour enfants suggérés par les enseignants, elle met à la disposition de ~~son~~ <sup>ses</sup> milliers d'abonnés de nombreux romans en tout genre. L'été, elle est appréciée ~~par~~ de nombreux estivants qui ~~rejoignent dans la lecture de milliers d'abonnés~~ <sup>rejoignent dans la lecture de milliers d'abonnés</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> Tournanche.



L'effort financier de la commune est important. Il représente 300.000 francs du budget. ~~Il~~ L'achat des livres qui était de 9.000 francs lorsque la majorité de la population nous confia la direction municipale monte ~~à~~ à 30.000 francs au budget de 1982. Plus du triple en cinq ans. Nos efforts ne vont pas s'arrêter là. Le vote des crédits pour la démolition du Centre Leclerc ouvre la perspective de la prochaine construction d'une bibliothèque répondant mieux aux besoins de notre politique culturelle. Salles de lectures, salles réservées aux jeunes, salles de rencontres et de conférences permettant de faire un lieu important (en plein centre-ville) de la vie culturelle à Carcassonne. La prochaine nomination d'une bibliothécaire diplômée en permettant de développer le travail accompli avec beaucoup d'attachement par Mesdames PRONIEZ, CARNUS et CHAPALAIN que nous tenons à féliciter et à remercier, contribuera à aussi à établir des liens avec les établissements scolaires et leurs documentalistes et par conséquent avec la jeunesse des écoles; - à nouer aussi des relations étroites avec les Comités d'Entreprises et les travailleurs; - à rayonner dans les quartiers périphériques.

Ce développement futur est d'un grand intérêt. ~~Nous y attachons une grande importance.~~ Des

études récentes comme "Les Hatelots de Carcassonne" font apparaître la participation active des travailleurs (marins, ouvriers d'usines, charpentiers de navires, employés de marine) à la vie de ~~la commune~~ notre cité. En fait, ils sont les véritables créateurs de la culture. Or, en raison de leurs conditions de vie, <sup>ces espaces restant</sup> ~~ils sont~~ écartés de l'accès à la culture, qui est représentée comme le privilège <sup>d'éléments</sup> ~~de quelques~~ <sup>supérieurs</sup> ~~seules~~ qui seuls "savaient" et "comprendraient".

Aussi apprenons-nous le lancement par le Ministère de la Culture d'une campagne de promotion en faveur de la Lecture ~~qui se tient~~ du 15 Mars au 29 Avril. Nous espérons apporter ici aujourd'hui notre modeste contribution à cette initiative. Evidemment, une simple campagne ne saurait suffire. Le vote d'une loi



3

car le prix unique du livre doit moraliser le marché face à ceux qui voient dans la lecture une source de profits. Les crédits d'Etat doivent eux-aussi être triplés pour la promotion du livre. Il est question d'étendre le réseau des bibliothèques, d'un programme quinquennal d'informatisation des bibliothèques publiques, de ~~révision~~ <sup>définir</sup> par la concertation un système de distribution et de diffusion du livre, à l'abri des grandes sociétés à la recherche du profit. Il est également ~~question~~ <sup>envisagé</sup> d'attribuer des subventions pour la construction des bibliothèques municipales qui nous permettraient d'obtenir 50% du coût ~~pour~~ celle figurant dans nos projets.

Tout cela doit aider à la lutte contre la ségrégation sociale, à mettre la lecture à la portée de tous, jeunes et travailleurs, femmes...

---

Le sont eux qui font l'histoire. En témoignent hautement les ouvrages que nous recevons aujourd'hui. Au long des pages des cinq volumes de "La Résistance" d'Alain Guérin, édités par les Editions HESSIDOR on voit comment il y a quarante ans c'est de la classe ouvrière et du peuple qui a surgi la lutte pour la liberté, contre l'occupant nazi. Il est bien que cet ouvrage remonte bien avant la guerre, aux faits qui l'expliquent. On y voit en France et en Europe, les ouvriers, leurs organisations syndicales, leurs partis luttant contre la montée du fascisme et subissant les premiers coups de la répression des Mussolini, Hitler et Franco. Tandis que les classes exploitées avaient choisi "Plutôt Hitler que le Front Populaire". Peut-être n'est-il pas inutile de se rappeler ces mots du Pasteur Martin Niemöller, président des Eglises protestantes de Hesse en Allemagne, détenu dans les camps hitlériens de 38 à 45 :

"Quand les nazis n'en sont pas aux communistes, je n'ai pas protesté car je n'étais pas communiste; Quand ils ont emprisonné les sociaux-démocrates,



crates, je n'ai rien dit car je n'étais pas social-démocrate; Quand ce fut le tour des catholiques, je n'ai pas protesté car je n'étais pas catholique; Quand ils sont venus chez moi, il n'y avait plus personne pour protester."

Au moment où en France apparaissent les premiers changements qu'il faut poursuivre sans ensemble, souvenez-vous de cette époque. Il est utile que ~~l'ensemble~~ ces changements <sup>soient ponctués par les</sup> ~~soient~~ <sup>répondent</sup> à la Fête Nationale de la Victoire, journée fériée pour la première fois depuis 1958. Nous marquerons cette journée comme l'exige la fidélité à nos ceux dont la lutte lucide et le calvaire aussi sont décrits dans ~~le~~ l'œuvre qui entre ce soir à la Bibliothèque, la fidélité à l'unité nationale qui permit la victoire des combattants de la libération, la fidélité à l'union avec nos alliés soviétiques, anglais, américains qui, avec les autres peuples d'Europe permirent de vaincre Hitler et d'écarter le danger mortel de la domination fasciste.

Avec les deux tomes de "Finistère dans la Guerre", l'un traitant de "l'Occupation", l'autre de "la libération", Georges-Michel THOMAS et Odéon LE GRAND, correspondants d'histoire de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale présentent à l'issue d'un travail de recherche considérable, un ouvrage qui répond à nos préoccupations. Sa lecture, son étude, ~~son~~ <sup>son</sup> ~~permet~~ <sup>permet</sup> de contribuer à corriger les méfaits d'un système ducatif qui, depuis plusieurs décennies, néglige volontairement l'histoire, affaiblit l'esprit civique, fait abstraction de la vraie morale dont le peuple insoumis et sa jeunesse en premier lieu ont donné un magnifique exemple. Et à quel prix! Les auteurs, en écrivant les combats, en citant les martyrs aident à mettre en évidence la place de notre population finistérienne, des concarnaises et des concarnais aussi, dans l'histoire de notre pays, de notre cité, de leur culture.

+ Il faut féliciter les Editions de la Cité de Brest de l'avoir publié.



La part de notre région, de notre jeunesse, de nos Bretons, patriotes français, a été considérable. Ils étaient bien loin de ces "corps étrangers" à la Nation et à nos populations que constituaient les Kercannais et arvennes de la Milice Serret ou de Breiz-Atao. Tout comme notre population est étrangère aux élucubrations "fascistes" et "rétrogrades" développées aujourd'hui par certains qui, sans prétexte de régionalisme, cherchent un langage devant tout progrès. L'apport régional de la Bretagne est une part inséparable de la Culture Nationale et participe à sa richesse. La Résistance en est un élément majeur récent et déjà entré dans l'histoire.

La leçon principale à en tirer est sans doute, est certainement que rien ne s'obtient sans lutte. Vrai hier, cela reste vrai aujourd'hui pour bâtir notre avenir.



Stückenbrock - 8 Mai 1985

(P. Le Rose)

8 Mai 1945. Il y a quarante ans aujourd'hui dans toute l'Europe sonnaient les cloches, mugissaient les sirènes, ~~sonnaient les~~ retentissaient les chants de la Victoire. Oui, victoire durement acquise, victoire sur les forces rétrogrades, barbares de l'hitlérisme, du nazisme, du fascisme.

En nous inclinant en ces lieux, témoins des souffrances, du martyre de 60.000 soviétiques, polonais, italiens, hongrois, ressortissants d'autres peuples d'Europe, français aussi, du Stalag 326, nous marquons, par notre souvenir, que leur sacrifice n'est pas vain.

Victoire oui, victoire ~~sur~~ <sup>sur</sup> Hitler et ses théories nazies, chauvines, racistes, victoires de ces antifascistes, antinazis allemands, les premiers dressés contre le ~~naz~~ national-socialisme, les premiers, par centaines de milliers, martyrs de la cause de la liberté! En témoignage, au cimetière de Senne, les tombes des 14 <sup>allemands</sup> communistes, sociaux-démocrates, antinazis, décapités à Detmold par les bureaux hitlériens.

Victoire oui, victoire des peuples d'Europe, à la tête desquels se trouvaient les soviétiques, ~~seuls pays socialistes~~ <sup>le seul</sup> à l'époque citoyens du seul pays socialiste à l'époque, qui venaient de supporter le plus grand sacrifice pour la libération des peuples! En témoignage, les dizaines de milliers de martyrs qui reposent ici dont le souvenir est perpétué grâce aux démocrates, anciens et jeunes rassemblés à l'appel de la Comité "Blumen für Stückenbrock".

Victoire oui, victoire des ouvriers et du peuple de la France, occupée par les nazis, dressés dans la Résistance pour la libération. En témoignage les dizaines de milliers de fusillés, déportés, torturés et dont le Comité du Souvenir de Châteaubriant a fait fusiller le maire de Lancumeau avec 26 autres patriotes communistes, et que je représente ici, perpétue la



mémoire.

Victoire oui, victoire de la coalition réalisée entre les états, les nations à régime sociaux différents qui avaient réalisés leur union pour la ~~défense~~ sauvegarde des acquis de la civilisation mondiale. En témoignage le maintien depuis 40 ans de la Paix entre les grandes puissances, grâce aux acquis de 1945, grâce à la lutte des peuples, s'appuyant sur l'expérience de ces acquis pour la détente, la coexistence pacifique, pour empêcher un nouveau conflit mondial.

Notre présence ici, aujourd'hui 8 Mai 1985, à Stukenbrock, est partie intégrante du combat des peuples contre la guerre. Le souvenir, la fidélité à la mémoire des martyrs qui reposent ici, de toutes les victimes du dernier conflit mondial implique notre union contre les dangers d'une nouvelle guerre qui serait ~~elle~~ nucléaire. Notre présence marque notre volonté de dire non à la course aux armements, au déploiement de nouvelles fusées, <sup>à la guerre des étoiles,</sup> de dire oui à l'entente, à la coexistence pacifique, au désarmement.

La victoire de 1945 était la victoire de tous les peuples d'Europe sans exception, leur libération, y compris celle du peuple allemand. Aussi <sup>nous</sup> condamnons toutes les tentatives de réhabilitation des nazis, des SS qui sont non-seulement un outrage aux morts pour la liberté, mais un appui à ceux qui voudraient porter atteinte à la démocratie afin de ~~se~~ préparer une nouvelle guerre.

Mais notre volonté exprimée ici, dans le recueillement, dans l'union, ~~se~~ nous permet ~~de~~ déjà d'affirmer :

- dans le combat contre les forces rétrogrades, contre les forces du passé, les forces de la guerre, la Paix sera victorieuse !

Vive le 8 Mai 1945 !





Pierre LE ROSE  
Représentant du Conseil Municipal  
aux C. A. du lycée et du L. P.

CONCARNEAU, LE 10 Janvier 1986

Monsieur le Proviseur  
du Lycée Pierre - Guéguin  
et du Lycée Professionnel  
le Farzan.

29110 CONCARNEAU

Monsieur le Proviseur,

Le jeudi 13 Mars ont lieu les épreuves du Concours National de la Résistance et de la Déportation. Elles sont ouvertes notamment aux élèves des classes des Lycées et Lycées professionnels. Les devoirs peuvent être individuels ou collectifs.

Je pense, et cet avis est partagé par mes amis de la Section locale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) que Concarneau se doit de participer à ce Concours. Votre Etablissement porte en effet le nom de Pierre GUÉGUIN, professeur dans cette école (à l'époque Ecole Primaire Supérieure), Conseiller Général du Canton et Maire de Concarneau, fusillé à Châteaubriant par les occupants nazis, il y aura 45 ans, le 22 Octobre 1986.

Je vous demande de bien vouloir soumettre la proposition aux enseignants du Lycée et de demander aux Conseils d'Administration du Lycée et du Lycée Professionnel d'encourager toute initiative en ce sens. Les organisations locales, les anciens résistants pourraient être sollicités pour répondre, par des entretiens, communications de documents aux sollicitations des élèves et professeurs. Je me tiens bien entendu prêt, à tout moment à contribuer, en accord avec vous, à la réussite de cette initiative.

Veuillez agréer, Monsieur le Proviseur, l'expression de mes sentiments distingués.

P. Le Rose





Pierre LE ROSE  
Représentant du Conseil Municipal  
aux C.A. du Lycée et du L. Professionnel.

CONCARNEAU, LE 11 Janvier 1986

Monsieur François Tournevache  
Secrétaire de l'A.N.A.R.C.R.  
du Finistère

Monsieur le Secrétaire Général

Je vous remets une lettre que je viens d'adresser à Monsieur le Proviseur du Lycée et du L. P. - Il s'agit, comme vous le verrez de proposer la participation de ces deux établissements au Concours National de la Résistance et de la Déportation dont les épreuves se tiennent le 13 Mars.

Au moment où apparaît la nécessité de faire obstacle aux falsifications sur le rôle des Français dans la Résistance, pour l'Indépendance Nationale et les Libertés, une telle initiative vrait dans le sens d'une renaissance de l'Education Civique, unanime-ment souhaitée.

Je suis persuadé que votre encouragement à cette proposition est acquis.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, mes salutations les meilleures.

P. Le Rose



Pierre LE ROSE

Concarneau, le 17 Juin 1985

Mon cher François,

Voilà un mois que je suis rentré de Bielefeld. Ma santé n'est pas très bonne et j'ai dû laisser de côté une certaine partie de mes activités. Je n'ai pu être présent au Comité Directeur du 11 Mai puisque j'étais à Bielefeld. J'ai pris connaissance de l'additif à la résolution du Congrès. Il ne correspond pas à l'amendement que j'avais proposé, car je ~~ne~~ me souviens qu'il demandait l'interdiction à la F.N. d'utiliser le nom de F.N. pour son mouvement. Est-ce que le communiqué de presse est paru? Ce démenti ne correspond pas à ce que j'ai ressenti à la lecture du "Télégramme" du 22 Mai. Ce que le journaliste voulait accrédiiter c'est que la F.N. de la F.N. et la Résistance c'était la même chose. Je me demande pourquoi quand un ancien du F.N. ou des F.T.P. s'exprime dans l'A.N.A.C.R. les autres groupes de Résistance ont peur d'être confondus et se démarquent. Quand ils parlent au nom de "Vengeance" ou "Libé-Nord" ou font des baraquets de "Vengeance" nous n'éprouvons pas le même sentiment?

J'écris à Nigdal aujourd'hui. Le 8 Mai, j'ai participé au Rassemblement au Camp de Stukenbrock. Il y avait plus de 1000 personnes (c'était des délégations) et 70 couronnes dont celle du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Ont pris la parole: l'Ambassadeur de l'URSS, moi-même, un représentant S.P.D. du C.M. de Stukenbrock, une représentante du Syndicat des Enseignants du Nicaragua, Herbert Höner, Secrétaire du Comité "Flower" von Stukenbrock. Il y avait de nombreux ambassadeurs (celui de Tchécoslovaquie est venue me saluer) et Herbert MIES, Président

+ l'ancien maire  
SPD de Berlin-Ouest



du D.K.P. Je te joins une photographie de l'allocution que j'ai prononcée. La ceramne que j'ai déposée au monument portait sur ruban tricolore :

1945 - 8 Mai - 1985

Amicale Châteaubriant-Voves  
Carité Souvenir de Carcemeau.

Dans nos conventions avec les allemands, nous payons les ceramnes déposées en France (chaque année celle du D.K.P de Bielefeld à Châteaubriant) et ils paient celles déposées en R.F.A.

Pour l'Avenir, j'ai discuté avec W. Höner. Ils sont disposés à recevoir une délégation de l'Amicale Châteaubriant-Voves pour leur cérémonie annuelle à Stukenbrock le premier samedi de Septembre et à venir à Châteaubriant et Carcemeau pour le 22 Octobre. Il expose donc cette question à Nigdal.

Pour. tu me transmettes, comme tu me l'as proposé, les Statuts pour une Carité du Souvenir local?

Salut amical pour Marinette et toi-même

*Dierf*

+ l'annuaire  
1980 de Bielefeld



Comité Lorraine du Souvenir  
des Fusillés de Châteaubriant  
et des héros de la Résistance

---

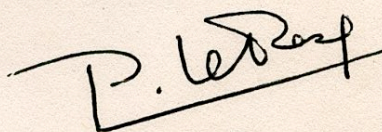
En ce jour de la Paix en Allemagne, 46<sup>ème</sup>  
Anniversaire de l'agression hitlérienne contre la Pologne  
notre Comité du Souvenir salue les déportés alle-  
mands rassemblés à Stukenbrock, haut-lieu du  
martyrologue des combattants soviétiques, polonais et  
d'autres peuples d'Europe, dressés contre la barbarie  
nazie.

Que cette journée marque une nouvelle fois  
notre volonté de renforcer notre amitié fraternelle  
afin de préserver la paix et les libertés, en disant  
résolument NON aux armes atomiques, aux projets de  
"guerre des étoiles", en luttant ensemble pour aller au  
Désarmement.

Vive la Paix!

Vive l'Union des Peuples pour le désarmement!

Pour le Comité du Souvenir,



Pierre LE ROSE  
Secrétaire.

26-08-85